

**École d'été du SIFEE**  
**Synthèse de la journée du mercredi 07/06/2006**

**Les rapporteurs :**  
**Al – Hamndou Dorsouma et Derradji Zouini**

La séance du mercredi 07 juin 2006 a commencé avec la présentation de la synthèse de la journée du mardi 06 juin par Messieurs Martin Yelkouni et Georges Lamanfangpotin. Plusieurs thématiques ont par la suite été abordées.

**Thème 1 : « La question sociale et le genre dans l'approche écosystémique de la santé humaine » par Jean-Michel Labatut du CRDI.**

Dès le début de son exposé, Mr Labatut a précisé la dimension genre comme étant une problématique qui se pose à la fois du côté des chercheurs et du côté des communautés. Et le principal défi à relever est celui de l'implication des femmes et des hommes dans les projets de développement. Ainsi, l'approche genre est un outil qui cherche à réduire les inégalités et promouvoir une collaboration équitable et efficace entre hommes et femmes.

Puis, Mr Labatut a tenu à clarifier un certain nombre de concepts tels que le sexe qui est à la fois une différence biologique et un apprentissage, la notion du genre qui traite des relations entre hommes et femmes ainsi que les facteurs culturels, sociaux, politiques, économiques qui y sont associés. La notion de la différenciation du genre a été abordée sous deux aspects : la division du genre liée à la reproduction et la production, puis les questions d'accès et de contrôle sur les ressources.

Par la suite, l'exposant a évoqué l'importance du genre en termes de cadre de compréhension des relations entre les hommes et les femmes, ne faisant pas face aux mêmes risques de santé. Quant au rôle des femmes dans la recherche, il porte sur l'implication des femmes dans la recherche au moyen des méthodes participatives. Mais cela doit se faire en fonction d'objectifs du projet de recherche. Et l'approche écosystémique vise justement à intégrer cette dimension genre lorsque c'est nécessaire.

**Thème 2 : « Impacts climatiques sur les ressources en eau en Afrique de l'Ouest », par Alain Dezetter (Hydrologue, IRD-Bamako)**

Après quelques notions sur le cycle de l'eau, la base de données et les réseaux d'observation hydro-climatiques, Mr Dezetter a présenté les caractéristiques du bassin versant du fleuve Niger qui a une superficie de 2,3 millions de km<sup>2</sup> et est partagé par 11 pays. 3<sup>e</sup> plus grand cours d'eau d'Afrique, le fleuve Niger draine une lame d'eau très importante depuis la Guinée jusqu'à son exutoire au Nigeria. Après avoir évoqué l'importance de ce cours d'eau pour le maintien de la vie dans le bassin, l'orateur a soulevé un certain nombre de contraintes liées à l'insuffisance d'équipements de mesures hydro-climatiques, la détérioration de ces équipements avec le temps, la qualité des données disponibles. En dépit des difficultés, l'orateur a évoqué la nécessité de disposer d'un modèle conceptuel pour des éventuelles situations futures de l'état de la ressource dans le bassin.

Pour sa part, **Mr Luc Ferry**, Directeur de recherche à l'IRD, dans sa présentation portant sur les **impacts anthropiques sur le fleuve Niger**, a surtout soulevé les problèmes posés par les différents projets d'aménagements hydrauliques et hydro-agricoles sur le fleuve. Pour lui, bien que ces projets aient été assujettis aux Études d'Impacts sur l'Environnement (EIE) qui, malheureusement, ne

prennent pas en compte l'ensemble des impacts sur l'environnement. Quant aux impacts des changements climatiques, ils se répercutent sur les apports en eau par les précipitations. Le déficit pluviométrique induit une réduction de la lame d'eau écoulée et influence ainsi la recharge des aquifères.

Un modèle de gestion intégrée par bassin versant prenant en compte les différentes composantes et basée sur plusieurs scénarii, devra permettre de déboucher sur une véritable politique de gestion durable des ressources en eau dans le bassin du fleuve Niger. Bien que ne pouvant pas satisfaire les intérêts de l'ensemble des parties prenantes, la GIRE est une nouvelle forme de gouvernance à partir d'un modèle de gestion intégrée des ressources en eau.

### **Exercice d'Étude de cas : « Modernisation de la rue Notre-Dame de Montréal », Luc Valiquette, Canada.**

Suite à une brève présentation du contexte du projet de « Modernisation de la rue Notre-Dame » par Mr Luc Valiquette, les participants se sont répartis en petits groupes de travail pour exprimer leurs réactions par rapport à ce projet et surtout réfléchir sur les impacts sanitaires du projet.

Bien que les avis sur le projet divergent d'un groupe à l'autre, de nombreuses réserves ont été émises par les différents groupes sur la solution proposée, c'est-à-dire la construction de l'autoroute en vue notamment de décongestionner le trafic, améliorer la sécurité routière. Certains groupes ont analysé la situation sans projet ainsi que la situation avec projet, avant d'inviter le promoteur à réviser l'étude d'impacts en tenant compte des avis de la population et les données sur la situation sanitaire contenues dans le rapport de direction de la santé du Québec. Pour d'autres, de même que les impacts sanitaires sont insuffisamment considérés par l'EIE, de même les impacts régionaux et les coûts économiques du projet n'ont pas été bien évalués. La plupart des participants ont recommandé que les alternatives plus viables tels que les transports en commun et les transports actifs fassent l'objet d'une attention particulière dans le contexte de la ville de Montréal.

### **Thème 3 : « Application de l'approche de l'écosystème dans le domaine de la détérioration du cadre de vie : cas d'un bassin versant à Yaoundé au Cameroun », par Mr Henri Bosko Djeuda Tchpnga**

Après avoir présenté le contexte de la ville de Yaoundé qui compte environ 1,5 million d'habitants dont 45% seulement sont raccordés au réseau d'eau potable et où la grande majorité des 11 stations d'épuration sont hors d'usage depuis 15 ans, l'orateur a présenté la zone d'étude du projet. En effet, cette zone de 119 ha compte 12 quartiers et 21 000 habitants, dont 15% des enfants de moins de 5 ans.

En présentant le projet de recherche qui porte sur « La maîtrise de l'assainissement dans un écosystème urbain à Yaoundé et impacts sur la santé des enfants de moins de 5 ans », Mr Henri Kosko a présenté le cadre théorique de l'étude qui vise globalement à déterminer les actions d'assainissement pouvant améliorer la santé humaine dans la ville de Yaoundé. Avant de présenter les résultats du projet de recherche, l'orateur a précisé que la méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude a pris en compte 408 enfants de moins de 3 ans, et les indicateurs utilisés sont les diarrhées et les parasitoses intestinales. Quant à la méthode d'étude, elle a consisté à recenser les ménages et à effectuer des enquêtes stratifiées.

Cette étude a permis de mettre en exergue les principaux résultats suivants :

- le taux de prévalence de diarrhée est 5 fois plus élevé dans les zones en pente que dans les zones de plaine ;
- les quartiers ayant un fort taux de prévalence sont ceux qui ont un faible taux de raccordement au réseau d'eau potable ;
- le taux de prévalence de la diarrhée est lié aux saisons climatiques.

Ces résultats s'expliquent par les raisons suivantes :

- la défaillance du mode de transport et de stockage de l'eau à domicile ;
- la détérioration de la qualité de l'eau pendant le transport ;
- les délestages électriques intempestifs.

Cependant, le niveau d'instruction et le niveau de revenus des ménages ainsi que le cadre de vie n'ont pas d'influence sur la prévalence de la diarrhée.

Le projet a permis aussi de :

- établir le taux d'endémicité chez les enfants de moins de 5 ans ;
- établir l'état nutritionnel des enfants à travers un suivi anthropométrique mensuel ;
- établir et analyser les facteurs influençant la survenue de la malnutrition ;
- renforcer la dynamique participative dans les quartiers de l'écosystème ;
- améliorer l'état de salubrité dans le bassin.

Sur le plan scientifique, ce projet a permis la formation des étudiants, la publication des mémoires, thèses et articles, les communications aux colloques, la mise sur pied d'un SIG. Sur le plan du développement local, ce projet a permis d'améliorer le niveau d'assainissement des sources et puits, de mettre à la disposition de la commune des éléments de mise en œuvre des politiques d'assainissement et de diffuser les résultats auprès du grand public.

Les principaux enseignements à tirer de ce projet sont :

- À Yaoundé, l'eau est quantitativement disponible, mais la qualité de l'eau de boisson est toutefois médiocre ;
- Pour améliorer la qualité de l'eau, il est indispensable d'agir sur les ménages, et de créer un mécanisme de concertation entre les partenaires nationaux et internationaux.

Le projet, dans sa première phase a permis d'apporter des solutions concrètes aux problèmes initialement décrits, notamment :

- les aménagements de sources ;
- la construction des latrines sèches ventilées ;
- la réalisation et la distribution des sceaux de conservation de l'eau ;
- les soins de base mensuels aux enfants.

Enfin, Mr Henri Bosco a évoqué les perspectives du projet prévues dans deuxième phase (2006-2009) qui prévoient d'améliorer les conditions de vie et de réduire la pauvreté dans les quartiers à habitat spontané.